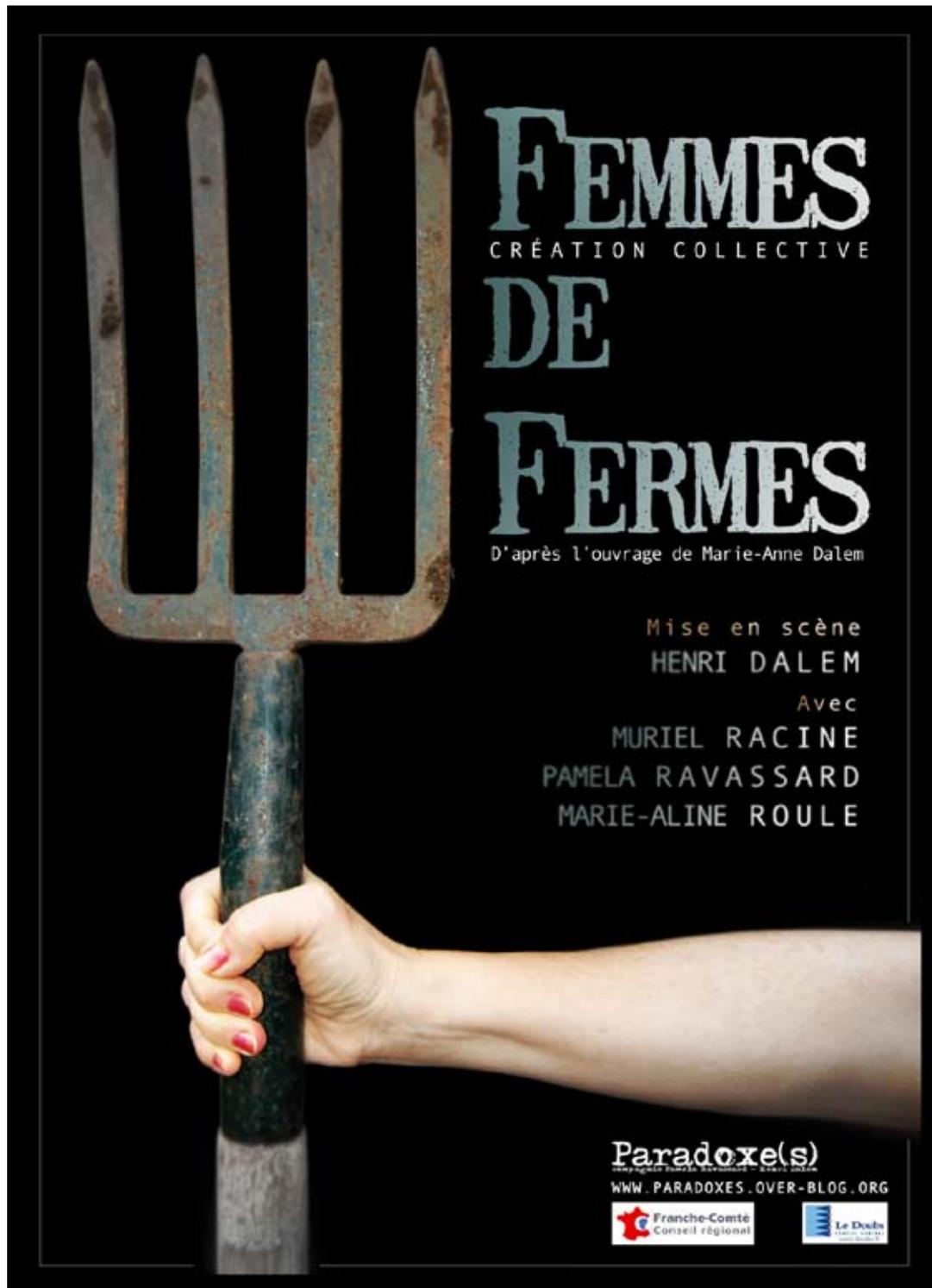


Paradoxe(s)

compagnie Pamela Ravassard - Henri Dalem

Revue de presse



Paradoxe(s)
14 rue de Valoreille
25380 Droitfontaine - Belleherbe
Attachée de presse : Aurélie Platania
www.paradoxes.over-blog.org/ presse.paradoxes@gmail.com

FEMMES DE FERMES

désigné **COUP DE COEUR DU CLUB DE LA PRESSE GRAND AVIGNON 2012**

« Trois comédiennes au talent remarquable » Avinews

"Femmes de fermes a l'élégance de la délicatesse.» Rhinoceros

Les trois comédiennes font preuve d'une sensibilité remarquable, et expriment une riche palette d'émotions qui donnent à ce spectacle ce qu'on serait tenté d'appeler les couleurs de la vie. Bravo ! Les Trois coups

«L'équipe artistique est excellente. La parole de ces femmes fermières interroge chacun d'entre nous, tout en nous captivant, sans oublier de nous amuser. » Cassandre

«Une pièce qui ne manque pas d'humour, dans des paroles presque solennelles». Théâtre en mots

TELEVISION

FRANCE 3 FRANCHE COMTE

- Reportage «un air de campagne» + ITW
- Diffusion «Compagnie Paradoxe(s) Coup de coeur de la Presse»

RADIO

Nationale :

- RCF (ITW)
- RADIO LIBERTAIRE (ITW)

Régionale :

- FRANCE BLEU BESANCON (ITW + retransmission)
- FRANCE BLEU VAUCLUSE (ITW)
- VILLAGES FM (annonce)

PRESSE & CRITIQUES

- Les Trois Coups
- Cassandre
- Avinews
- Rhinocéros
- La Provence
- La Marseillaise
- Bon Plan théâtre
- Théâtre en mots
- La France Agricole
- C'est à dire
- La Terre de chez Nous
- Vaucluse Agricole
- Journal Interne Ministère de l'Agriculture (ITW réalisée par P. Tallon)
- La Terre
- Villages FM



TELEVISION



- Reportage France 3 Franche Comté «un air de campagne».

Diffusion le 22 juin 2012

Lien : www.dailymotion.com/video/xrrqy4_femmes-de-fermes-reportage-france-3_creation?start=4

- Annonce du coup de coeur de la presse remportée par la Cie Paradoxes

Diffusion le 26 juillet 2012



RADIO



FRANCE BLEU BESANCON

- ITW d'Henri DALEM
- ITW de Pamela Ravassard
- Retransmission de l'ITW de Marie - Aline ROULE



FRANCE BLEU VAUCLUSE

- ITW de Marie -Aline ROULE -
- Lien: [http://soundcloud.com/france-bleu-vaucluse/france-bleu-vaucluse-off?utm_campaign=mshare&utm_content=http%3A%2F%2Fsoundcloud.com%2Ffrance-bleu-vaucluse%2Ffrance-bleu-vaucluse-off&utm_medium=facebook&utm_source=soundcloud#_=_](http://soundcloud.com/france-bleu-vaucluse/france-bleu-vaucluse-off?utm_campaign=mshare&utm_content=http%3A%2F%2Fsoundcloud.com%2Ffrance-bleu-vaucluse%2Ffrance-bleu-vaucluse-off&utm_medium=facebook&utm_source=soundcloud#_=)



RCF VAUCLUSE

- ITW de Muriel RACINE et d'Henri DALEM par Maryse Chavaux
- Lien : http://www.dailymotion.com/video/xsa7p0_femmes-de-fermes-en-avignon-interview-de-muriel-racine-et-henri-dalem-sur-rcf-vaucluse_creation



RADIO LIBERTAIRE

- ITW de Pamela RAVASSARD, Muriel RACINE, Marie - Aline ROULE



Annonce du spectacle

Par Céline Doukhan

« Femmes de fermes », d'après l'ouvrage de Marie-Anne Dalem (critique de Céline Doukhan), Off d'Avignon 2012, Théâtre Alizé à Avignon

En direct du Festival et du Off d'Avignon 2012

Coup de cœur pour les « Femmes de fermes »

Coup de cœur pour les « Femmes de fermes »



« Femmes de fermes » (© Cyril Barroca)

C'est un spectacle qui donne à entendre ce (et celles) qu'on n'entend jamais : la parole de femmes vivant ou travaillant dans des fermes. Si les témoignages sont ceux de femmes du Haut Doubs, la teneur en est universelle. On est plongé dans un quotidien fait de tâches immémoriales : la traite des bêtes, le potager, la lessive, les repas... Dans ces confessions tendres ou plus âpres, on voit défiler une vie exigeante, avec ses frustrations et ses joies aussi. Mais le spectacle n'est il qu'une ode à la gloire des travaux des champs, à des valeurs paysannes perdues ?

Pas du tout : la vie dans les fermes telle qu'elle est présentée est loin d'être idyllique. Et ce, d'autant plus que ces femmes abordent des aspects personnels, voire intimes de leur vie. Le premier amour, le mariage... Ces moments sont souvent drôles mais aussi touchants. Difficile de ne pas se reconnaître un peu dans ces récits.

Et on se laisse embarquer dans ce spectacle qui dévoile peu à peu une authentique humanité. On les aime, ces femmes ! Il ne s'agit pas de personnages clairement identifiés : les trois comédiennes se glissent tour à tour dans la peau de plusieurs femmes, formant un patchwork coloré. Il n'y a pas d'indication de temps, mais l'on sent à travers la succession des récits se dessiner une multitude d'évolutions qui ont bouleversé les habitudes en quelques décennies. Une jeune femme évoque, dans un mélange de moquerie, de tendresse et d'admiration, les mains calleuses de sa grand mère. Un livre d'histoire à elles toute seules ! L'enterrement d'une vieille paysanne suscite un crépage de chignon en règle pour l'héritage. Une femme lit une lettre laissée par sa mère dans le tiroir de sa table de nuit : une lettre annonçant qu'elle en a marre, qu'elle va partir. Mais elle n'est jamais partie...

«De l'essai sociologique, matériau non théâtral, Henri Dalem est parvenu à tirer un texte d'une vraie valeur dramatique, avec un rythme, des variations de ton bien orchestrées, une pluralité de voix, de points de vue. (...)»

«L'émotion est là»

«Il faut enfin terminer en saluant la prestation magnifique des trois comédiennes»

«Elles font preuve d'une sensibilité remarquable, et expriment une riche palette d'émotions qui donnent à ce spectacle ce qu'on serait tenté d'appeler les couleurs de la vie. Bravo !»

Coup de cœur pour les « Femmes de fermes »

Henri Dalem signe une adaptation fine et attachante d'un essai sociologique sur les femmes de ferme du Haut-Doubs. Le résultat touche et surprend.

C'est un spectacle qui donne à entendre ce (et celles) qu'on n'entend jamais : la parole de femmes vivant ou travaillant dans des fermes. Si les témoignages sont ceux de femmes du Haut Doubs, la teneur en est universelle. On est plongé dans un quotidien fait de tâches immémoriales : la traite des bêtes, le potager, la lessive, les repas... Dans ces confessions tendres ou plus âpres, on voit défiler une vie exigeante, avec ses frustrations et ses joies aussi. Mais le spectacle n'est il qu'une ode à la gloire des travaux des champs, à des valeurs paysannes perdues ?

Pas du tout : la vie dans les fermes telle qu'elle est présentée est loin d'être idyllique. Et ce, d'autant plus que ces femmes abordent des aspects personnels, voire intimes de leur vie. Le premier amour, le mariage... Ces moments sont souvent drôles mais aussi touchants. Difficile de ne pas se reconnaître un peu dans ces récits.

Et on se laisse embarquer dans ce spectacle qui dévoile peu à peu une authentique humanité. On les aime, ces femmes ! Il ne s'agit pas de personnages clairement identifiés : les trois comédiennes se glissent tour à tour dans la peau de plusieurs femmes, formant un patchwork coloré. Il n'y a pas d'indication de temps, mais l'on sent à travers la succession des récits se dessiner une multitude d'évolutions qui ont bouleversé les habitudes en quelques décennies. Une jeune femme évoque, dans un mélange de moquerie, de tendresse et d'admiration, les mains calleuses de sa grand mère. Un livre d'histoire à elles toute seules ! L'enterrement d'une vieille paysanne suscite un crépage de chignon en règle pour l'héritage. Une femme lit une lettre laissée par sa mère dans le tiroir de sa table de nuit : une lettre annonçant qu'elle en a marre, qu'elle va partir. Mais elle n'est jamais partie...

Les couleurs de la vie

On en vient donc à une des grandes qualités de ce spectacle : c'est du vrai théâtre. De l'essai sociologique, matériau non théâtral, Henri Dalem est parvenu à tirer un texte d'une vraie valeur dramatique, avec un rythme, des variations de ton bien orchestrées, une pluralité de voix, de points de vue. Autre qualité : il arrive parfois que dans ce genre de spectacle inspiré par des témoignages d'habitants, la mise en scène fasse défaut, reléguée au second plan dans une optique « brut de décoffrage » un peu pauvre. Ce n'est pas le cas ici. La scénographie est très épurée, mais l'émotion est là. Il y a juste quelques chaises et accessoires. En revanche, les lumières très soignées permettent de former des espaces distincts, et ces changements d'espaces lumineux servent par là même à donner son rythme au spectacle. Un train régulier mais pas monocorde. Certains effets sont plus spectaculaires, comme lorsque deux spots habilement disposés colorent différemment la femme d'aujourd'hui et sa mère, réunies dans une très belle séquence.

Il faut enfin terminer en saluant la prestation magnifique des trois comédiennes, Marie Aline Roule, Muriel Racine et Pamela Ravassard, qui codirige aussi la compagnie Paradoxe(s). Chacune joue avec beaucoup de cœur et de sincérité, comme en empathie avec ces personnages plus vrais que nature. Elles font preuve d'une sensibilité remarquable, et expriment une riche palette d'émotions qui donnent à ce spectacle ce qu'on serait tenté d'appeler les couleurs de la vie. Elles donnent à voir tantôt la force, tantôt la vulnérabilité, l'entrain, la détermination, la tristesse, la révolte. Bref : les personnages ne disparaissent jamais derrière les actrices, qui ne sont pas là pour faire leur numéro, mais pour incarner, tout simplement. Bravo !

Céline Doukhan

Les Trois Coups



16/07/2012

Par Thomas Hahn

Marie-Anne Dalem: Femmes de fermes

Et si, après Tokyo, on regardait du côté de la Franche-Comté? Comparer un business tower nippon avec une ferme laitière française est-il possible? Quand on est une femme, oui. Les codes, les contraintes et les atavismes changent, mais leur poids reste le même. Que « Femmes de fermes » se joue sur le même plateau, directement après « Stupeurs et tremblements », n'en est pourtant pas une pièce à conviction, mais juste un indice. Et surtout une occasion d'en faire l'expérience. On vous l'explique bien, les fermes aussi sont désormais soumises à la toute-puissance de l'informatique. Sauf que ça ne chasse pas les mouches. Que faire? Succéder à son père et pour gérer la ferme, tout en se sentant mourir? Ou bien se déraciner, mais pour quelle illusion? A la ferme, avoir un mari, ce sera comme avoir un confère au conseil d'administration. Enfin, ce sera comme à Tokyo, et un peu comme partout dans le monde. La parole authentique des femmes fermières en Franche-Comté a été recueillie par Marie-Anne Dalem, la maman du metteur en scène Henri Dalem. Les trois comédiennes peuvent porter des demi-masques de la commedia dell'arte ou bien parler dans un micro. C'est tout à l'image de cette entreprise (en partie familiale) de la Compagnie Paradoxe qui donne la parole à une catégorie de citoyennes particulièrement inconnues. Car si les signes extérieures peuvent changer avec l'air du temps, les mentalités ne suivent que très lentement. Ce spectacle n'est pas seulement une manière de rendre justice ou de sortir de l'ombre des personnes qui vivent un déchirement insoupçonné. Pas juste une manière de permettre aux Parisiens d'en savoir plus sur d'autres citoyennes de la même république et dont la voix compte autant. C'est l'occasion d'ouvrir un dialogue et un débat de fond: Que représente la campagne pour les centres urbains, et inversement? Ce spectacle est républicain, parce que celles qui s'y expriment sont considérées et dépeintes comme des citoyennes et des femmes, tout simplement. **Et si ça marche, c'est qu'on écoute du début à la fin. Et si on écoute, c'est que l'équipe artistique est excellente** et qu'elle touche à un point ultra-sensible. **La parole de ces femmes fermières interroge chacun d'entre nous, tout en nous captivant, sans oublier de nous amuser.**

Théâtre de l'Alizé, 21 :45

Voilà pour une première livraison Off. Mais j'écris ces lignes en rentrant de l'hommage à Jean Vilar rendu par la compagnie Komplex Kapharnaüm face au Palais des Papes. Dans les documents, interviews et micros-trottoirs projetés sur les murs historiques, une question revint régulièrement: Pourquoi allez-vous au théâtre? Dommage que personne ne répondit: Pour mieux me connaître. Que ce soit à travers Montevideo, Tokyo, Taïwan ou le Franche-Comté, ou bien à travers notre voisin de palier, le théâtre permet toujours d'aborder un territoire inconnu et de s'interroger sur soi-même. Ces quatre propositions dans le Off d'Avignon en témoignent.

Thomas Hahn



13/07/2012

Par Gaëtane Lefevre

AVIGNON

THEATRE DE L'ALIZE

FEMMES DE FERMES



Trois femmes au talent remarquable donnent vie aux témoignages de nombreuses femmes des fermes.

LE PITCH

Femmes de fermes est un enchaînement de témoignages tirés d'interviews de ces petites fées des fermes, celles qui ont si longtemps travaillé dans l'ombre, et qui aujourd'hui se font entendre.

L'AVIS DU FESTIVALIER

Elles ne s'en aperçoivent pas toujours, mais toutes ont ce besoin de raconter et d'être entendues. Elles ne savent pas très bien pourquoi on s'intéresse à elles, tout à coup, mais après tout, c'est tant mieux car elles ont tout à dire. "Femmes de fermes" est une adaptation de l'essai sociologique de Marie-Anne Dalem, dans lequel s'enchaînent des témoignages de femmes rurales. C'est son fils, Henri Dalem, qui a pris l'initiative de mettre en scène cet essai qui s'y prêtait tant.

Sur le plateau, trois comédiennes au talent remarquable redonnent vie à ces aveux, pour que les mots ne restent pas prisonniers du papier, et qu'un tel vécu ne demeure pas dans l'oubli collectif. La mise en scène, sobre et épurée, et les costumes, de simples accoutrements noirs, aident à coller au texte au maximum, pour qu'aucune interprétation ne s'éloigne trop de ce que ces femmes ont connu et vivent encore. La vérité des mots n'est donc pas à discuter, et c'est avec une **émotion profonde** que l'on assiste à leur mise à nu pudique. "Femmes de fermes", ce n'est pas seulement l'histoire des fermes. C'est aussi et surtout l'histoire des femmes. **C'est pour cela que ce spectacle, non seulement nous concerne tous, mais nous parle aussi personnellement.**

A noter : La comédienne Pamela Ravassard au jeu particulièrement juste, joue également dans la pièce "Eves...", succès 2011 et coup de coeur de notre rédaction, qui est de nouveau à l'affiche cette année. A ne pas manquer !

Théâtre de l'Alizé, 15 rue du 58ème R.I. Jusqu'au 28 juillet (relâche le 22) à 21 h 45. Tarifs : 16€, carte OFF et enfant 11€. Résas. 04 90 14 68 70.

par Gaëtane Lefevre le 13/07/2012 à 19:30

Avignon Off 2012 – Femmes de fermes d’après Marie-Anne Dalem

Par Delphine Kilhoffer



Une pièce de théâtre créée à partir d’un essai sociologique sur la vie des femmes à la ferme ? À première vue, l’idée semble improbable. Et pourtant, la compagnie Paradoxe(s) relève le défi avec succès. Sur le plateau, par petites touches, trois comédiennes dressent un portrait sensible et drôle d’un monde où il n’est pas toujours aisé de conjuguer féminin et ruralité.

La scène est presque nue : quelques chaises, un micro, c’est tout. Trois vieilles femmes, tout en noir, masquées, s’inquiètent : « Pourquoi voulez-vous parler de nous ? » Méfiance bien naturelle d’êtres non seulement peu habitués aux feux des projecteurs, mais aussi plus familiers des railleries que d’une écoute sincère. C’est une des forces de Femmes de fermes : montrer à travers plusieurs récits de vie combien ces femmes souffrent du regard que l’on porte sur elle. Si elles viennent du monde paysan, elles ont accumulé les moqueries dès l’école ; si elles sont d’origines citadines, c’est le milieu rural qui les scrute avec soupçon. Difficile de se faire une place lorsque de toute part, on vous attend au tournant. D’où la méfiance.



Nombreuses sont les questions soulevées par la pièce : celle de la filiation, de la transmission d’un savoir-faire, revient souvent. Mais aussi l’amour, ici intrinsèquement lié au travail – d’ailleurs, les petites annonces ressemblent à des offres d’emploi autant qu’au courrier du cœur. Et puis il y a les si nombreux facteurs de stress. Trop de mouches. Des bêtes nerveuses. Le foin pas ramassé. Un troupeau qui maigrit...

Ancrées dans le quotidien



Ce sont dans les détails, les aspects concrets du quotidien et dans leurs doutes que ces femmes se révèlent touchantes et proches de nous. Les trois comédiennes ont fait un très beau travail d’appropriation autour de leurs paroles. La mise en scène dépouillée de Henri Dalem donne une place centrale au texte, à ces bribes de vie partagées. Une sobriété qui évite la caricature et revient toujours à la réalité via de brefs intermèdes durant lesquels les actrices lisent l’emploi du temps de ces fermières. Le lever à l’aurore, les bêtes, les repas, les enfants – un emploi du temps qui laisse bien peu d’interstice pour autre chose que l’utile. Mais pas de misérabilisme : ces femmes sont pour la plupart habitées par une grande passion

pour leur travail, comme celle-ci qui ne peut s’empêcher de téléphoner quotidiennement pour prendre des nouvelles des bêtes quand elle s’autorise de rares vacances.

Femmes de fermes a l’élégance de la délicatesse. Ces héroïnes méfiantes à juste titre ont ici été respectées : on en ressort avec l’envie de les rencontrer.

Par Jeanne - Marie Guillou

FEMME DE FERMES

par Jeanne-Marie Guillou ★★★★★



Marie-Anne Dalem a écrit un essai sociologique relatant l’expérience d’une quarantaine de femmes vivant en milieu rural (Haut-Doubs). Adapté au théâtre et mis en scène par Henri Dalem, ces témoignages sont interprétés par trois comédiennes de la compagnie Ravassard/Dalem : Muriel Racine, Marie-Aline Roule et Paméla Ravassard.

Décor minimaliste, trois chaises sont posées, là, au milieu de l’espace. Trois femmes sont assises, s’appuyant sur leurs cannes, fichu noué au menton sur leur visage recouvert d’un masque. Ce sont de vieilles paysannes qui ne répondront guère aux interrogations, taiseuses et méfiantes.

Elles vont se transformer en d’autres femmes jeunes ou mûres, timides ou joyeuses mais toutes femmes de ferme. Elles vont se raconter et reconnaître que cela n’est pas drôle tous les jours. Bien sûr le monde rural s’est amélioré. Leur vie est moins rude que celle de leur mère mais beaucoup de travaux difficiles perdurent : la traite des bêtes, le potager, l’entretien de la ferme sans compter les enfants, le ménage, la nourriture, les comptes.

La rigueur du temps reste la même : le froid, la neige. Les frustrations et humiliations persistent parfois : préférence pour celles qui accouchent d’un garçon pour "la relève".

Certaines ont voulu partir, mais elles sont restées. Aujourd’hui, la plupart désirent qu’on laisse le choix à leur enfant, ne pas les obliger à reprendre les terres. Elles sont plus attentives à leur corps et leur aspect, longtemps sujet tabou. Fini les mains calleuses, les peaux brûlées, les vêtements sans âge.

Ces femmes se sont livrées pour qu’enfin on parle d’elles et de ce monde paysan en pleine mutation, tout comme celui des travailleurs dans le monde ouvrier.

Les trois comédiennes sont en tous points remarquables de justesse. Sincères, émouvantes et vraies, elles s’effacent littéralement derrière leurs personnages. Elles parviennent à les mettre en valeur avec beaucoup de **talent** et de **sensibilité** et créent ainsi comme un véritable reportage aux multiples intervenants

À L'HONNEUR

"Club 27", "Femmes de fermes" et "Mutu", coups de coeur du Club de la presse

26/07/2012

Huit jurés ont assisté à plus de 200 spectacles du Off

Aldo Rapè et Marco Carlino, les deux comédiens siciliens de "Mutu" reçoivent leur prix, noyés sous un flot de larmes. Belle émotion pour cette 6e édition des Coups de coeur du festival Off du Club de la presse du Vaucluse.

Huit jurés ont assisté à plus de 200 spectacles du Off pour n'en retenir que dix : *Club27*, *Desamours*, *Himmelweg*, *Hitch*, *Femmes de Fermes*, *Le Dixième commandement*, *Les Chagrins blancs*, *Made In China*, *Monsieur Agop* et *Mutu*. Robert Vettoretti, président du jury, a souhaité dresser "une sélection représentative des divers types de théâtres : textes, mises en scène, thèmes". "Au-delà des critiques de presse, il y a vraiment des spectacles de qualité pour tous les goûts dans le Off" assure-t-il.



Les équipes artistiques et les jurés.

Photo Mathieu Pantaléo

Trois distinctions

Les critères de sélection étaient bien établis. La pièce devait être jouée pour la première fois au festival Off par, au minimum, deux comédiens professionnels. Guillaume Barbot signe la mise en scène de *Club 27*, un spectacle qui porte, entre autre, sur les monstres du rock'n'roll morts à l'âge de 27 ans. "Après avoir été critiqué parfois durement par la presse, c'est à la fois paradoxal et agréable de recevoir cette récompense", s'amuse-t-il. Les trois comédiennes de *Femmes de ferme* savourent la reconnaissance de leur travail sur la vie des femmes à la campagne. Troisième coup de coeur, *Mutu*. Ce spectacle aborde, en version originale surtitrée, le rapport entre un prêtre et un mafieux. De Calnatisetta à Avignon, il n'y a qu'un pas.

Le coup au coeur des «femmes de fermes»

Ce spectacle vient d'être nommé coup de coeur 2012 par le jury du Club de la Presse du Vaucluse. Adapté de l'ouvrage sociologique de Marie-Anne Dalem, des représentations au théâtre de l'Alizé, auront lieu tous les jours jusqu'au 28 juillet à 21h45.

27/07/2012

Théâtre

Femmes de Fermes

Création, d'après le livre de Marie-Anne Dalem

Cie Paradoxe(s)

De beaux témoignages, mis en théâtre, de différentes femmes vivants à la ferme. Aujourd'hui et hier. Trois femmes, avec des masques et des cannes, sur un banc, entrecourent les récits au présent. Ce rappel au passé s'imbrique d'une autre manière, lorsque une des agricultrices revoit comme en rêve, sa mère lui enseigner les choses essentielles de l'époque, qu'on ne fait presque plus, comme coudre. Et lorsque celle-ci nomme à mesure qu'elles les voient les nombreux accessoires et robots ménagers se trouvant maintenant dans la cuisine de sa fille, c'est comme une litanie. Un mode de narration qui revient dans la pièce faisant revivre ces témoignages. Trois comédiennes habillées sobrement en noir, se relaient sur un coté et l'autre de la scène, incarnant ces récits. Du coté gauche, **les récits sont nourris, vivants, parfois poignants**. A droite, la narration décrit les occupations journalières. Immuablement dans cet organigramme, la traite des vaches matin et soir. L'après midi étant souvent libre, pour s'occuper au jardin, entrecoupée des repas à préparer pour les enfants qui arrivent en cars de ramassage de l'école. Une heure de lever et de coucher souvent laissant peu d'heures pour le sommeil. La vie des ces femmes à évolué également avec les meurs de l'époque, rappelées à l'occasion.

Même lorsqu'elles n'imaginaient pas vivre à la ferme, ces femmes, malgré les écueils, ne vivraient plus autrement, car la liberté, la vie au grand air, l'amour de leurs animaux, sont irremplaçables. Leurs discours parfois ambivalents, teintés d'ironie n'oublie pas la difficulté de cet emploi exclusif, et la vie plus ou moins modeste qui y est associé, dans ces portraits où l'humanité, les histoires de familles et les rivalités existent aussi. Aujourd'hui, elles n'ont même pas d'ailleurs le droit de se plaindre, la survie en ferme à taille humaine étant une situation précaire. Puisque le gouvernement oblige pour survivre de ce métier qui nourrit pourtant l'humanité, la création de fermes industrielles tentaculaires, où ne se trouvent donc plus ce qui est nécessaire, aux animaux -qu'on s'occupe d'eux avec amour-, et aux hommes leurs places pour le faire, de manière saine.

Une pièce qui ne manque pas d'humour, dans des paroles presque solennelles, inhérentes au métier dont les lois sont celles de la nature et des saisons

La France Agricole

20/07/2012

Par Chantal Sarrazin



FESTIVAL D'AVIGNON

FEMMES DE FERMES

JOUÉE D'ABORD EN FRANCHE-COMTÉ, LA PIÈCE RENCONTRE LE PUBLIC AVIGNONNAIS DU 7 AU 28 JUILLET.

Marie-Anne Dalem a recueilli le témoignage d'une quarantaine d'agricultrices du Haut-Doubs, tous âges confondus. Elle les a retranscrits dans *Femmes de fermes*, ouvrage qu'Henri Dalem, son fils et fondateur de la compagnie Paradoxes, a mis en scène. Sur un plateau presque nu, sculpté par la lumière, trois comédiennes vêtues de noir incarnent, à tour de rôle, trois générations différentes. L'amour, les enfants, les vaches, la

lessive, les comptes... sont autant de thèmes abordés. Sur le mode de la confession et de l'anecdote, le jeu des actrices dresse le portrait d'un monde en mutation. « Tout a changé ici, et ça s'est pas fait tout seul... » : cette réplique résume bien le propos et l'intention du metteur en scène. « Nous faisons le pari que, en parlant très précisément de ces femmes, nous parlerons aussi à toutes les autres, ainsi qu'aux hommes. » **Pari réussi. Le public d'Avignon applaudit**

Chantal Sarrazin

D'autres représentations auront lieu le 16 septembre 2012 au Festival d'Arc-lès-Gray (Haute-Saône), le 27 septembre à Pontarlier (Doubs), du 1^{er} au 7 octobre à L'Escale (Alpes-de-Haute-Provence), le 26 janvier 2013 au Russey (Doubs).

Pour réserver : cbardrp@gmail.com
Site de la compagnie : www.paradoxes.over-blog.org

Ornans

Paroles de femmes

La compagnie Paradoxe(s) sera cet été au Festival off d'Avignon avec « Femmes de fermes ». Mais auparavant, une représentation est donnée à Ornans ce vendredi 25 mai.

Créé en mars 2011 au foyer de Charmoille, Femmes de fermes poursuit son petit bonhomme de chemin. Le spectacle de la compagnie Paradoxe(s) installée à Droitfontaine-Belleherbe, a déjà été joué à Charmoille, Morteau, Baumeles-Dames et sera le 25 mai à Ornans, dans le cadre de la saison culturelle du Département du Doubs.

Un théâtre qui s'immerge dans le milieu agricole à travers le regard de femmes. Le metteur en scène, Henri Dalem s'est inspiré de l'ouvrage Femmes de fermes, écrit par Marie-Anne Dalem, sa mère. Franc-Comtoise d'adoption depuis une dizaine d'années, ancienne maître de conférences d'histoire romaine à la Sorbonne, elle s'est intéressée aux femmes, âgées de 11 à 97 ans, à leur vie dans les fermes. Une étude sociologique circonscrite au plateau de Belleherbe. « Il y a eu tout un travail pour voir ce qui est théâtralisable. On balade, en 1 h 15, 80 années d'agriculture. Une période pendant laquelle la condition des femmes a beaucoup changé », note Henri Dalem. « Autrefois, les épouses travaillaient comme des bêtes, elles s'occupaient des enfants et elles n'étaient pas rémunérées. Le dispositif fait qu'aujourd'hui les femmes ont un statut et une reconnaissance. »

Sur scène, trois comédiennes de trois âges différents mêlent confessions,

anecdotes et scènes de la vie de tous les jours. A partir de ces témoignages, elles parlent aux femmes et aux hommes de tous âges, de tous milieux socio-professionnels. Des histoires particulières qui ont une portée universelle.

Après Ornans, Avignon

Après Ornans, Femmes de fermes sera en représentation au Festival off d'Avignon du 7 au 28 juillet, au Théâtre de l'Alizé. « A Avignon, il y a deux enjeux pour la compagnie. Nous allons pouvoir montrer le spectacle à des programmeurs. Certains ont vu le dossier et nous ont assuré qu'ils passeraient voir le spectacle. » Même si le festival offre pléthore de propositions avec environ 1 100 spectacles par jour, la compagnie a l'ambition de permettre à son spectacle de vivre en dehors des frontières régionales. Soutenue par la Région Franche-Comté et le Département du Doubs, elle lance un appel à mécénat. « Avignon c'est très lourd, il faut louer un théâtre, loger et nourrir l'équipe artistique, technique et administrative, mettre en place une bonne communication, et payer tous les participants au projet. » C'est pourquoi un appel est lancé au soutien de particuliers et d'entreprises. Voir le site paradoxes.over-blog.org

F. M.



Sur scène, les trois comédiennes mêlent confessions, anecdotes et scène de vie.

A la campagne

Henri Dalem co-dirige avec Pamela Ravassard, originaire de Lons-le-Saunier, la compagnie Paradoxe(s). Ils se sont rencontrés au Cours Florent à Paris et se sont rendus compte qu'ils avaient des attaches communes en Franche-Comté. Ils ont décidé d'implanter leur compagnie à Droitfontaine-Belleherbe. Henri est également enseignant à l'IEP de Paris dans le cadre d'un atelier théâtre et politique. Il vit entre la capitale et le haut Doubs. Avoir une compagnie à la campagne est quasiment un acte militant. « Le public immédiat n'a pas accès à la culture. Il faut aller le chercher et ne même temps, c'est un public qui est très demandeur. Les gens sont contents de voir des spectacles. »

THÉÂTRE

Par la Compagnie Paradoxe "Femmes de Fermes"

Vendredi 25 mai au CAL d'Ornans, à 20h30.

D'après une enquête sociologique bouleversante réalisée au cœur des fermes du Doubs, la compagnie "Paradoxe" est de retour avec "Femmes de fermes". C'est une pièce de théâtre mettant en scène trois femmes d'âges différents qui retracent la vie des fermières franc-comtoises au cours des 80 dernières années. En effet cette pièce est une adaptation du livre de Marie-Anne Dalem. Cette historienne a regroupé plusieurs dizaines de témoignages émouvants, drôles et touchants de ces femmes dont la condition a considérablement évolué ces 80 dernières années.



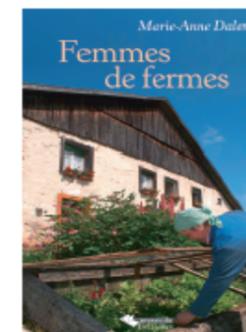
Tarifs: 5€ / gratuit aux moins de 18 ans

Informations: Service Municipal des Arts et de la Culture de la ville d'Ornans
Tél: 03 81 62 40 33 - service.culturel.ornans@orange.fr

Femmes de fermes : chroniques de la vie des femmes d'hier à aujourd'hui

par Marie Anne Dalem.

« J'ai toujours travaillé à la ferme, j'ai eu six enfants » tel est le cri d'une vieille femme dans un village des plateaux du Doubs représentatif de la campagne française. Avec le visage marqué par des rides profondes, des mains usées et déformées par des années d'un travail rude et constant, avec une silhouette alourdie par les nombreuses maternités, le corps témoigne avec force des marques de la vie sur les femmes de fermes. Le cri de cette femme constitue le point de départ de ce document autour du sujet des femmes de fermes. Quelle a été leur vie, comme fillette, comme fille, comme femme, comme épouse, comme mère? Le quotidien, la scolarité, les travaux à la ferme, la religion, les traditions, l'amour, les perspectives d'avenir, en bref, petites et grandes histoires de la vie en milieu rural est passé au crible à travers ces chroniques de femmes.



Concert de musique vocale à Chapelle d'Huin, le 12 mai.

Concert de musique vocale, samedi 12 mai à 20h30 à l'église de Chapelle d'Huin avec en première partie, les «Hors-la-voix», chœur mixte d'environ 40 chanteurs du secteur de Frasne-Levier, rattaché à l'association « Musicart's ».

Au programme: musique de la Renaissance et musique du monde. Il sera accompagné d'un ensemble à cordes, de cuivres et de percussions.

En deuxième partie: «Bleu comme la lune», ensemble vocal suisse semi-professionnel, composé de 8 jeunes et talentueux chanteurs de la région de Neuchâtel, qui interpréteront des negro-spirituals, des musiques de Walt Disney, des chants sacrés, etc. Ce groupe se produit souvent en concert, dernièrement à Rome.



Une belle soirée en perspective, venez nombreux (Entrée libre).

Ce livre propose pour la première fois une synthèse inédite basée sur plusieurs dizaines de témoignages du vécu des femmes au 20^e et 21^e siècles et représente de ce fait une illustration vivante de l'évolution de la condition féminine en milieu rural.

Festival d'Avignon off 2012 : Les femmes aussi sont dans les fermes !

Rédigé le 04 juillet 2012

Du 7 au 28 juillet, la compagnie Paradoxe(s) représentera sa nouvelle création 'Femmes de fermes' dans le cadre du Festival d'Avignon off 2012, tous les jours à 21h30 au Théâtre de l'Alizé (Avignon intramuros).

« *Tout a changé ici, et ça s'est pas fait tout seul...* » L'amour, les enfants, les vaches, la lessive, les comptes : les femmes qui vivent aujourd'hui à la ferme en ont fait le choix, mais leur vie demeure un combat. Trois comédiennes mêlent confessions, anecdotes et scènes de la vie de tous les jours pour dresser le portrait d'un monde en mutation, dévoilant ce que le quotidien des femmes a d'héroïque, à la campagne comme à la ville. Ce spectacle emprunte le sentier ouvert par Raymond Depardon, à rebours du boulevard de 'L'amour est dans le pré', et fait entendre une voix sobre et poignante, trop souvent couverte par le bruit des bêtes, des tracteurs et des hommes.

Portraits intimes.

« *Nous souhaitons faire entendre différemment une parole ordinaire : celle de femmes dans les fermes* », explique le metteur en scène Henri Dalem. Sur un plateau presque nu, sculpté par la lumière, trois comédiennes de trois générations différentes racontent la vie dans les fermes. Les récits se croisent et brossent le portrait intime des joies et des peines, des grandes étapes de l'existence, des évolutions de la condition paysanne et féminine. Cette parole est connue, elle est le récit du quotidien. « *Mais nous voulons la faire entendre autrement. En l'amenant sur scène, en lui retirant ce qu'elle pourrait avoir de folklorique, nous lui donnons une autre valeur. Il ne s'agit pas seulement de témoigner, mais de donner du sens au témoignage, de montrer sur un plateau ce que l'intimité de ces femmes a d'universel et d'héroïque* » détaille Henri Dalem.

Comme son titre l'indique, ce spectacle traite des évolutions de la condition féminine en milieu rural ces 80 dernières années. Il a été réalisé à partir des témoignages de femmes de plusieurs générations recueillis dans l'Est de la France. Le monde agricole est associé à une image très masculine, alors que les femmes y ont pris une place de plus en plus importante à la faveur des mutations du travail. C'est leur parole que ce spectacle fait entendre. Attention : relâche le 22 juillet.

Réservation au 04 90 14 68 70. 'Femmes de fermes', une création collective dirigée et mise en scène par Henri Dalem, d'après 'Femmes de fermes' de M.-A. Dalem (Presses du Belvédère). Avec Muriel Racine, Paméla Ravassard et Marie-Aline Roule.

Charmoille

Les agricultrices sortent du silence

"Femmes de ferme" est un livre recueillant le témoignage de quarante agricultrices du Plateau de Maïche. La première a eu lieu à Charmoille le 12 mars, une autre date est calée à Morteau en mai.

Derrière chaque grand homme se cache une femme dit l'adage. Sans doute est-ce la même chose avec les agriculteurs. Pour être bon exploitant, encore faut-il "une grande" agricultrice, femme ô combien vouée à toutes les tâches, de la traite des animaux à l'éducation des enfants en passant par les foins. Dans son livre "Femmes de ferme" paru aux éditions Presse du Belvédère en 2008, Marie-Anne Dalem rend hommage à ces "femmes de ferme" en leur consacrant un livre témoignage à vocation sociologique. Agré-



La première représentation de "Femmes de ferme" au cinéma de Charmoille a fait le plein avec près de 200 spectateurs.

gée d'Histoire, maître de conférence aux universités de Lille III et Paris IV Sorbonne, Marie-Anne Dalem a découvert le Haut-Doubs en achetant une maison de campagne à Belleherbe (lieu-dit Droitfontaine).

Un jour, cette Parisienne a décidé de sortir du silence ces dames âgées de 7 à 90 ans : "Je les ai rencontrées à Belleherbe, Verceil, Terres-de-Chaux, et sur le plateau. L'accueil a toujours été chaleureux. Ce qui le revient le plus souvent chez les femmes âgées de plus de 70 ans, c'est le côté pénible des foins et le fait de n'avoir pu continuer leur cursus scolaire pour devenir professeur ou infirmière. Pour beaucoup, c'est un regret" dit l'auteur. "Aujourd'hui, les jeunes agricultrices ont vu l'évolution car

le lieu d'habitation n'est plus forcément le même que le lieu d'exploitation. Elles peuvent même prendre des vacances mais doivent s'atteler à des tâches nouvelles comme le travail administratif."

Narrées sur 271 pages du livre, ces histoires ont déjà connu un vif succès. Point d'orgue : l'ouvrage a été adapté au théâtre avec une première représentation qui a eu lieu le 12 mars à Charmoille, la seconde étant programmée le 19 mai à 20 h 30 au théâtre de Morteau. "La salle était remplie... l'émotion était présente dans la salle car les personnes ayant livré leur témoignage étaient là" dit Henri Dalem, le

fils de l'auteur et codirecteur de la compagnie Paradoxe(s) qui a adapté et mis en scène le livre.

"Là où nous allons jouer, cette parole est connue, elle est le récit du quotidien d'hier et d'aujourd'hui. Mais nous pen-

sons que nous pouvons la faire entendre autrement. Il ne s'agit pas seulement de témoigner, mais de donner du sens à ces témoignages, de

Le récit du quotidien d'hier et d'aujourd'hui.

montrer sur un plateau" explique le metteur en scène. En jouant ce spectacle, il prend un risque. Celui d'aller "à la rencontre de notre public en lui racontant sa propre histoire" conclut Henri Dalem. Rendez-vous le 19 mai à Morteau. ■

E.Ch.